



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La joie qui fait rajeunir

Exposé du Messager de l'Eternel

PAR la puissance de son esprit, l'Eternel veut nous transformer complètement et faire de nous des bienfaiteurs, c'est-à-dire de véritables enfants de Dieu. Ceux-ci sont tous des bienfaiteurs. Ils font continuellement du bien à leur prochain. C'est le but de leur vie. Le résultat est la bénédiction pour eux et pour ceux qui viennent en leur contact.

L'égoïsme qui prévaut au sein du monde empêche totalement la sincérité. Quand on parle d'une personne en disant qu'elle est droite de cœur, honnête, sincère, cela signifie simplement qu'elle est moins hypocrite et moins malhonnête que les autres. Cela ne veut pas dire qu'elle soit vraiment sincère dans toute l'acception du terme, car personne n'est vraiment sincère dans ce monde de ténèbres. Nous ne le sommes pas non plus, mais nous avons l'ardent désir de le devenir. Nous y travaillons avec zèle, en nous efforçant de vivre le programme divin. Il nous invite à développer la sincérité et la pureté du cœur nous permettant d'avoir le Roi pour Ami.

L'Eternel ne peut pas se révéler d'une manière visible. C'est par son esprit que nous devons le discerner, ressentir la joie, le bonheur et la félicité qu'Il nous procure. C'est une immense bénédiction de connaître la vérité, de la laisser agir en nous par l'amour divin que nous manifestons au bénéfice de notre entourage. Cet amour nous revient comme un merveilleux légitif. Aussitôt que nous aimons notre prochain, nous aimons Dieu, nous aimons la nature et nous devenons des êtres convenables. Nous ne sommes plus alors des individus blasés que rien ne peut émouvoir, ni réjouir.

On peut vieillir de deux façons. On vieillit par l'usure du corps. Mais on peut aussi vieillir par le caractère, quand on est blasé et qu'on ne se réjouit plus des merveilles que l'Eternel met si généreusement à notre disposition pour notre joie, notre bénédiction et notre bonheur. Lorsque nous sommes ingrats, notre cœur n'est pas touché par les bienveillances de l'Eternel, et cela provoque notre vieillissement spirituel.

En général, les enfants sont enthousiasmés de recevoir un présent. Ils poussent des exclamations de joie, leur cœur se dilate de bonheur. Ils ont de l'exubérance, et l'allégresse se dégage de toute leur petite personne. Cependant, il existe aussi une catégorie d'enfants qui sont déjà vieillots, parce qu'ils sont blasés. Ce sont ceux qui sont continuellement cajolés, choyés. Ils sont devenus volontaires et capricieux, leur cœur ne réagit plus. Ils ne peuvent pas avoir des envolées d'enthousiasme, des émotions de l'âme qui sont une nourriture pour les nerfs sensibles.

Le sentiment de l'appréciation, de l'estime, de la reconnaissance nous fait vivre, tandis que le sentiment de l'indifférence, de l'ingratitude nous fait mourir. Ceux qui ont l'immense privilège d'être dans une station sont tout particulièrement facilités pour s'exercer à la reconnaissance. Si nous ne sommes pas reconnaissants, nous nous rejetons nous-mêmes et nous nous dirigeons vers la destruction. Les tendresses, les bienveillances du Seigneur, son amour, sa compassion ne produisent pas alors sur nous le même effet que sur le cœur de David.

David a eu des manquements, mais après avoir goûté les compassions divines, son âme s'est merveilleusement épanouie. Il a exalté la bonté et la miséricorde de l'Eternel de toute la force de son cœur reconnaissant. Il a apprécié la protection divine parce qu'il l'a profondément ressentie lorsque Saül allait l'atteindre dans la caverne d'Adullam, et déjà lorsqu'il fut en face de Goliath. Il se souvenait que l'Eternel l'avait délivré de la patte de l'ours et de la gueule du lion. Il gardait dans son cœur un trésor fait des bienveillances divines à son égard et sut l'employer pour manifester de la reconnaissance et de l'enthousiasme vis-à-vis de l'Eternel.

Voilà ce que nous devons cultiver nous aussi. L'Eternel veut faire de nous des êtres heureux, dont les jours sont pleins de joie et d'allégresse. Nous devons pour cela nous laisser éduquer de la bonne manière en ressentant dans notre âme toute la grandeur de l'œuvre de Dieu. L'Eternel n'est pas comme un maître d'école ayant une baguette à la main pour frapper le dos des écoliers à la moindre incartade. Mais si nous sommes indociles, distraits, fainéants, c'est au risque de notre vie, car, sans que le Seigneur intervienne, on récolte toujours ce qu'on a semé.

L'Eternel a mis au bénéfice des humains des trésors inépuisables de grâce, de tendresse et d'amour. La grandeur et la beauté de sa loi d'amour sont résumées dans le rouleau du livre. L'Apocalypse au chapitre 5 relate l'appel qui retentit dans l'univers entier: «Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux?» Il y est montré que Jean pleura beaucoup parce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Un des vieillards mit fin à son chagrin en plaçant sa main sur son épaule et en lui disant: «Ne pleure point. Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.»

Aurions-nous du plaisir à vivre sur la terre si nous avons toujours sous les yeux le cauchemar de la destruction? Nous aurions beau posséder la situation la plus enviable au point de vue du monde, nous serions malgré tout angoissés

de savoir que la mort nous guette implacablement. Par contre, si nous avons l'assurance de la rédemption et de la bénédiction, le chemin devient lumineux, radieux, plein de grâce et d'espérance.

Le sacrifice de notre cher Sauveur, qui nous assure la vie, doit toucher profondément notre âme. Lorsque Dieu créa la terre par le moyen du Logos, les Ecritures déclarent que les étoiles des cieux éclatèrent en chants d'allégresse. Les anges chantèrent un cantique de louanges et d'adoration à l'honneur et à la gloire de l'Eternel.

David a été profondément ému par la miséricorde divine. C'est pourquoi il écrivit un merveilleux psaume dont un grand nombre de versets répètent constamment: «Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours.»

Si, après avoir eu des faiblesses, nous avons ressenti la profondeur de la miséricorde divine et goûté intensément la bienveillance et le pardon divins, nous vibrons de tout notre cœur avec David. Nous nous écrions à notre tour: «Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours.» C'est l'expression d'une âme vivante et non pas d'une âme morte.

L'amour divin a été révélé en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. Celui-ci est venu donner sa vie en rançon pour nous et recouvre jour après jour nos imperfections et nos péchés. C'est au prix de douleurs terribles et de souffrances épouvantables que le Fils de l'homme a payé la rançon pour les coupables. Ses angoisses furent si grandes à un moment donné qu'il s'écria: «Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. Toutefois, non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite.»

Notre cher Sauveur a accepté de tout son cœur la coupe qui lui était tendue, afin de racheter les humains et de travailler à leur salut. C'est la manifestation d'un caractère sublime de noblesse et d'abnégation. C'est pourquoi nous sommes enthousiasmés d'oser nous associer au cantique d'adoration qui s'élève de partout pour célébrer les louanges et la gloire de Dieu et de son Fils bien-aimé.

Mieux nous vivons le programme divin, plus notre cœur s'attendrit. Plus aussi nous devenons capables de ressentir la puissance du sang de Christ et de nous attacher à lui. Nous mettons alors beaucoup d'expression et de sensibilité dans les louanges que nous lui apportons d'une âme émue et vibrante de reconnaissance et de tendresse. Nous sommes heureux de nous efforcer de sanctifier le saint Nom de l'Eternel et de notre cher Sauveur, de célébrer la bienveillance et la miséricorde divines qui durent à toujours.

C'est un grand malheur pour nous si nous ne vibrons pas avec cette miséricorde et ne

nous en réjouissons pas. Cela prouve que nous n'avons pas encore été rendus vivants, que nous ne sommes pas ressuscités en Jésus-Christ. Beaucoup d'humains sont dans la peine, dans la misère, surtout parce qu'ils ont semé la dureté, l'égoïsme et récoltent les fruits qui en découlent.

C'est un bonheur, un privilège immense de connaître la vérité. Quand nous pensons que l'Éternel, le grand Dieu des cieux, veut bien écouter nos prières et les exaucer, nous sommes profondément reconnaissants de sa bonté et de sa tendresse paternelles à l'égard de ses chers enfants.

Dès ma jeunesse, j'ai toujours eu le désir de ressentir la protection divine, d'être au bénéfice de la bienveillance du Seigneur. J'ai cherché Dieu de tout mon cœur; j'ai senti qu'après l'avoir imploré, je recevais aussi sa réponse. Il s'agit évidemment pour cela de vivre ses enseignements. L'apôtre Jean nous dit que nous sommes passés de la mort à la vie quand nous aimons les frères. Il dit encore: «Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui.» Et encore: «L'Éternel nous exauce toujours, parce que nous faisons ce qui lui est agréable.» Or ce qui est agréable à Dieu, c'est que nous aimions notre prochain, que nous chantions le glorieux cantique de l'amour.

David a dit dans son psaume 91: «Il m'invoquera, et je lui répondrai; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai.» On ressent surtout cette merveilleuse consolation quand on a été soi-même dans la détresse. J'ai pour ma part traversé toutes sortes de difficultés. J'ai été pris à partie dans tous les domaines, et l'Éternel m'a sorti de toutes mes angoisses. Il m'a fait goûter sa bienveillance et sa bonté infinies. Aussi, lorsque je parle de la tendresse de Dieu, je parle par expérience. J'ai vu que les hommes ne pouvaient pas m'aider. Les circonstances se sont manifestées de telle manière que j'ai compris que l'Éternel seul était capable de me secourir et de me sortir de ma situation désespérée. Il m'a aidé, m'a rendu heureux. Il m'a donné la santé. Il m'a encore donné des chers collaborateurs, des amis qui m'aident véritablement.

Dans les difficultés de ma course, les bien-aimés de la famille de la foi m'ont assisté et m'ont témoigné une affection qu'il est impossible de trouver dans la famille selon la chair. L'Éternel m'a donc aidé dans toutes les circonstances d'une manière aimable, tendre, avec une bienveillance inlassable. Autrefois j'avais du souci pour mon avenir terrestre. Maintenant je n'en ai plus, bien que j'aie une œuvre qui n'est pas moins conséquente que celle que j'avais dans le monde, au contraire.

Auparavant, je devais prendre soin de ma petite famille seulement, mais maintenant je dois m'occuper d'une immense famille. L'Éternel me donne tout ce qu'il faut, tout en me faisant toujours sentir que je suis complètement dépendant de Lui. Je suis heureux d'être sous sa dépendance et d'accomplir sa volonté. Je suis heureux d'être à son saint service, heureux de l'avoir comme bouclier, forteresse, appui et protection.

L'Éternel garde ses enfants qui se confient dans sa grâce, et il ne leur arrive aucun malheur. Il désire seulement qu'ils apprennent les leçons qui leur sont indispensables. J'ai désiré de tout mon cœur les apprendre et marcher

dans les voies divines, prendre soin des autres, et que personne ne vienne frapper à ma porte sans recevoir le secours, la consolation et la bénédiction.

Le Seigneur aime seulement les faits pratiques. Il ne se contente pas de théorie. Ils nous accorde sa bénédiction, mais à condition que nous nous efforcions de la répandre autour de nous. Ce n'est qu'en faisant du bien à autrui que nous nous en faisons réellement à nous-mêmes. Les humains ne le savent pas, ils poursuivent leur propre intérêt à la manière diabolique, aussi le résultat est lamentable.

C'est la connaissance de la loi universelle qui m'a révélé qu'on ne peut se faire du bien qu'en en faisant à son prochain. C'est un honneur inexprimable que le Seigneur nous accorde de comprendre la merveilleuse sagesse de sa loi. Aussi combien nous désirons mettre de zèle et d'ardeur pour réaliser son programme, afin d'être au bénéfice de sa grâce!

L'Éternel bénit ses enfants fidèles. Il exauce leurs prières. Il guide son cher peuple avec une vigilance et une sûreté de main merveilleuses. Il m'a donné la connaissance de ses voies pour que je l'apporte à mes chers frères et sœurs. Combien je suis heureux de recevoir de telles libéralités pour les dispenser à mon entourage! Ce n'est pas avec de l'or et de l'argent périssables que nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre, mais avec le sang précieux de l'Agneau de Dieu. Il s'agit d'estimer au-delà de tout ce sang versé pour nous sur la croix.

L'Éternel nous offre de nous associer à son œuvre de bénédiction, de restauration, de rétablissement. Nous devons nous sentir profondément honorés de la confiance qu'Il nous accorde. En équivalence, c'est avec une joie et un zèle débordants que nous apportons autour de nous le message de la consolation, car notre grand bonheur est de faire le bien.

Je regrette qu'il n'y ait pas toujours au sein des bien-aimés frères et sœurs tout l'enthousiasme qui devrait jaillir de nos âmes pour l'œuvre merveilleuse confiée au petit troupeau. Elle consiste à consoler les malheureux de la terre, à guérir leur cœur, à apaiser tous leurs maux. Ce ministère grandiose devrait nous transporter d'allégresse, surtout à la pensée que par la sainteté de la conduite et la piété nous pouvons hâter le Jour de Dieu.

Il est dit de notre cher Sauveur dans l'épître aux Hébreux, chapitre 12 que, en vue de la joie qui lui était réservée, il a accepté l'ignominie et souffert la mort de la croix. Il se réjouissait de la perspective de payer les dettes des humains, de les consoler, de les guérir, de couvrir tous leurs déficits et de leur donner, par le moyen de la foi, une nouvelle vie en remplacement de celle qu'ils ont reçue en Adam. Nous devons donc l'imiter, déployer du zèle, nous débarrasser de notre égoïsme pour nous occuper de notre prochain.

Voilà ce qui est à envisager pour donner gloire à l'Éternel en sanctifiant son saint Nom par notre ligne de conduite. Nous sommes très heureux de discerner la grandeur et la splendeur de l'œuvre bénie de l'Éternel. Nous sommes dans la joie de sentir sa main compatissante qui nous sauve du danger, nous délivre dans la difficulté et nous relève de nos chutes, nous pardonne, nous entoure et oublie nos offenses.

L'Éternel veut faire, de pauvres êtres déchus tels que nous sommes, des bienfaiteurs, des

altruistes. Il veut que grâce à notre ligne de conduite nous soyons dans une joie parfaite, parce que nous récoltons la bénédiction du bien que nous pratiquons. Les voies de l'Éternel ne sont pas difficiles. Le fardeau du Seigneur est léger, et son joug est doux. Mettons-le joyeusement sur nos épaules et marchons sur les traces de notre cher Sauveur pour être revêtus de la véritable noblesse. Quand on est ennobli dans le Royaume de Dieu, c'est un certificat de vie, tandis que la noblesse de l'adversaire aboutit à la mort.

Les blasons de la noblesse diabolique sont presque toujours composés d'animaux sauvages. Louis XIII avait sur le sien un porc-épic et ces mots: «Qui s'y frotte s'y pique.» Les blasons du Royaume de Dieu sont tout autres. Le blason par excellence, c'est celui de l'Agneau de Dieu immolé, qui ôte les péchés du monde. Il y a encore un autre blason, celui de l'esprit de Dieu venant sous la forme d'une colombe douce, aimable, affectueuse.

L'Éternel nous aime et veut nous faire du bien, mais il faut que nous sachions l'estimer, car Il ne jette pas ses perles aux porcs. J'apprécie la bienveillance divine du fond de mon âme; je désire travailler avec zèle à introduire sur la terre le Règne de la Justice, dans lequel il n'y aura plus de larmes, plus de deuils, ni de mort. Le soupir de mon âme est le même que celui de l'apôtre Jean: que le règne de notre cher Sauveur vienne, afin que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel!

Nous devons illustrer dignement le Royaume de Dieu, afin qu'il ne nous soit pas appliqué cette parole de l'apôtre Paul aux Romains: «Car le Nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit.» Il faut que notre ligne de conduite honore et loue l'Éternel. Soyons touchés par le malheur et la misère des humains. Travaillons avec zèle à leur rétablissement. Hâtons le jour où ils retourneront à Sion avec des chants d'allégresse.

C'est seulement par une sincérité entière du cœur que nous comprendrons les voies divines et les suivrons, comme tous les fidèles l'ont fait. Ainsi, tous nos efforts convergeront vers ce but: «Que ton Règne vienne! Que ta volonté, soit faite sur la terre comme au ciel!» Nous nous sentirons unis les uns aux autres dans cet idéal merveilleux, tout à la gloire de l'Éternel et de son Fils bien-aimé.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 5 mai 2024

1. Développons-nous la pureté du cœur qui nous permet d'avoir le Roi pour ami?
2. Ne sommes-nous plus touchés par les bienveillances divines, restant un ingrat qui vieillit spirituellement?
3. Sommes-nous comblés par l'affection de la famille divine, qu'il est impossible de trouver ailleurs?
4. Personne ne frappe-t-il à notre porte sans recevoir secours, consolation et bénédiction?
5. Le fardeau du Seigneur nous est-il léger parce que nous cultivons la vraie noblesse du Royaume?
6. Sommes-nous assez sensibles à la misère et au malheur des humains pour travailler avec un zèle ardent à leur rétablissement?